

La mobilité sociale des générations nées après 1960

Camille Peugny



Centre de Recherches Sociologiques
et Politiques de Paris (CRESPPA-CSU)

Les inégalités entre les générations

- La génération est un élément important du processus de stratification sociale (Chauvel, 1998)
- Des inégalités en termes de :
 - Salaire (Baudelot et Gollac, 1997; Koubi, 2003)
 - Mobilité en cours de carrière (Koubi, 2003)
- Des inégalités mises en évidence dans d'autres pays. Dans le cas des Etats-Unis : Newman (1998 et 1993) : *divergent paths*

La mobilité sociale descendante

- Un « impensé » sociologique, mais aussi littéraire ou cinématographique
- Etudier l'évolution des perspectives de mobilité sociale au fil des générations :
 - Mesure : quelle est la fréquence du phénomène?
 - Expérience subjective
 - Conséquences sur les attitudes politiques

Plan de la présentation

1. La dégradation des perspectives de mobilité sociale pour les générations nées dans les années 1960
2. Les conséquences politiques de la mobilité sociale descendante
3. Que peut-on dire pour les générations nées dans les années 1970 et 1980? Poursuite du mouvement de dégradation ou reprise de « l'ascenseur social »?

(1)

**La dégradation des perspectives de mobilité sociale
pour les générations nées dans les années 1960**

Méthodologie

- Série des enquêtes Emploi (1983-2008) pour observer des générations quinquennales + enquêtes FQP (1985-1993-2003)
- Construction d'une matrice de mobilité sociale basée sur :
 - La littérature existante (Erikson et Goldthorpe, 1992)
 - Un travail empirique (*multidimensional scaling*)

Origine

Position

	CPIS et gros indépendants	Professions intermédiaires	Artisans, commerçants	Agriculteurs	Employés et ouvriers qualifiés	Employés et ouvriers non qualifiés
CPIS et gros indépendants	Immobiles	Descendants	Descendants	Descendants	Descendants	Descendants
Professions intermédiaires	Ascendants	Immobiles	Descendants	Descendants	Descendants	Descendants
Artisans, commerçants	Ascendants	Ascendants	Immobiles	Descendants	Immobiles	Descendants
Agriculteurs	Ascendants	Ascendants	Ascendants	Immobiles	Ascendants	Immobiles
Employés et ouvriers qualifiés	Ascendants	Ascendants	Immobiles	Descendants	Immobiles	Descendants
Employés et ouvriers non qualifiés	Ascendants	Ascendants	Ascendants	Immobiles	Ascendants	Immobiles

Une dégradation des perspectives de mobilité sociale (1)

- On observe le ratio part des ascendants / part des descendants
- Sans prise en compte de la génération de naissance, une légère diminution de ce ratio:

Evolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983-2003 (%)

	1983	1988	1993	1998	2003
Immobiles	43,7	42,3	40,4	40,0	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Ascendants/Descendants	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

Source : enquêtes Emploi 1983-2003
Champ : hommes et femmes âgés de 30 à 59 ans

Une dégradation des perspectives de mobilité sociale (2)

- Dégradation sensible du ratio ascendants / descendants, même si le mouvement global demeure positif
- Dégradation généralisée aux fils et aux filles de toutes les origines sociales :
 - Depuis le haut de la structure sociale, des trajectoires descendantes plus nombreuses
 - Depuis le bas de la structure sociale, des trajectoires ascendantes plus rares

	1934-1938	1939-1943	1944-1948	1949-1953	1954-1958	1959-1963	1964-1968	1969-1973
Hommes								
30-34 ans				2,06	1,65	1,39	1,2	1,26
35-39 ans			2,55	2,44	2,07	1,74	1,63	
40-44 ans		2,94	2,92	2,72	2,2	2,09		
45-49 ans	2,83	3,19	3,27	2,85	2,64			
50-54 ans	3,18	3,71	3,3	3,19				
Femmes								
30-34 ans				1,51	1,25	1,19	1,18	1,12
35-39 ans			1,68	1,58	1,5	1,3	1,2	
40-44 ans		1,72	1,73	1,67	1,61	1,46		
45-49 ans	1,5	1,48	1,85	1,66	1,61			
50-54 ans	1,44	1,88	1,83	1,72				
Ensemble								
30-34 ans				1,8	1,45	1,29	1,2	1,19
35-39 ans			2,13	2	1,77	1,51	1,4	
40-44 ans		2,32	2,27	2,18	1,89	1,82		
45-49 ans	2,18	2,25	2,53	2,18	2,05			
50-54 ans	2,23	2,72	2,39	2,43				

Source : Enquêtes Emploi 1983-2003

Lecture : à 35-39 ans, parmi les hommes nés entre 1944 et 1948, les mobiles ascendants étaient 2,55 fois plus nombreux que les mobiles descendants

Devenir professionnel (à l'âge de 35-39 ans) des enfants de cadres supérieurs et gros indépendants (%)

Génération de naissance	CPIS	Professions intermédiaires	Employés et ouvriers qualifiés	Employés et ouvriers non qualifiés	Contremaîtres	Indépendants	Employés, ouvriers et contremaîtres
Fils							
1944-1948	56,3	24,7	8,6	4,3	1,4	4,8	14,3
1949-1953	54,9	19,4	12,3	4,3	3,4	5,8	20
1954-1958	50,6	22,2	12,7	4,9	3,2	5,8	20,8
1959-1963	46,9	22,5	13,1	7,8	2,8	6,9	23,7
1964-1968	50,4	22,0	11,4	7,2	1,4	6,7	21,0
1969-1973	52,5	21,7	14,3	5,7	1,2	4,6	20,0
Filles							
1944-1948	29,2	43,7	17,8	4,1	0,0	5,3	21,9
1949-1953	32,2	36,2	21,8	5,9	0,5	3,6	28,2
1954-1958	31,8	32,4	24,8	6,4	0,6	4,1	31,8
1959-1963	29	32,7	25,1	8,2	1	4,1	34,3
1964-1968	31,7	31,4	22,2	10,8	0,9	3,1	33,9
1969-1973	37,9	29,5	19,4	8,8	1	3,4	29,2

Source : enquêtes Emploi 1983-2008

Devenir professionnel (à l'âge de 35-39 ans) des enfants d'employés et ouvriers qualifiés (%)

Génération de naissance	CPIS	Professions intermédiaires	Employés et ouvriers qualifiés	Employés et ouvriers non qualifiés	Contremaîtres	Indépendants	CPIS et professions intermédiaires
Fils							
1944-1948	10,5	22,5	39,4	12,7	7	7,9	33
1949-1953	10,9	18,5	43,2	15,3	5,1	7,1	29,4
1954-1958	9,1	19,2	42	17,6	5,4	6,8	28,3
1959-1963	9,6	16,3	43,8	18,3	5,9	6	25,9
1964-1968	9,6	15,7	43,7	21,9	4	4,9	25,3
1969-1973	11,9	17,2	40,2	18,2	6,0	6,5	29,1
Filles							
1944-1948	3,7	23,3	40,3	24,9	0,5	7,4	27
1949-1953	4,7	19,8	42,8	26,3	0,2	6,2	24,5
1954-1958	5	19,5	45,5	25,5	0,4	4,1	24,5
1959-1963	5,4	16,8	43,4	30,9	0,6	3	22,2
1964-1968	6,3	17,7	40,1	31,2	0,5	4,3	24,0
1969-1973	8,3	21,0	38,1	27,7	0,5	4,1	29,3

Source : enquêtes Emploi 1983-2008

Lecture : parmi les fils d'employés et d'ouvriers qualifiés nés entre 1944 et 1948, 10,5% sont cadres ou exercent une profession intellectuelle supérieure à l'âge de 35-39 ans

(2)

**Les conséquences politiques de la mobilité sociale
descendante**

Les conséquences politiques

- Les deux premières vagues **du Panel électoral français 2002** (Cevipof /Cecop /Cidsp) soit 4107 individus interrogés en V1 et 4017 interrogés en V2 (dont 2195 non-panélistes).

N = 6302, ramené à **5234** avec l'élimination des moins de 30 ans.

- **Construire des échelles d'attitudes et de valeurs**

« en 1997, la dimension qui structure le plus les oppositions internes à l'électorat français tourne autour des valeurs ayant trait à la perception de « l'autre » (l'immigré, l'étranger, l'Europe, le monde). Ce n'est qu'ensuite qu'apparaissent les dimensions plus classiques du « social » et de « l'économie » qui depuis des décennies façonnaient l'espace politique français » (Chiche, Le Roux, Perrineau, Rouanet, 2000, p. 470).

Les conséquences politiques

Construction d'un indicateur de mobilité intergénérationnelle

Père \ Fils	Prof. Int.		Empl/ouv qual.	Empl/ouv non qual.
	CPIS	Prof. Int.		
CPIS	Immobiles "haut"	Immobiles "haut"	Mobiles desc.	Mobiles desc.
Prof. Int.	Immobiles "haut"	Immobiles "haut"	Mobiles desc.	Mobiles desc.
Empl/ouv qual.	Mobiles asc.	Mobiles asc.	Immobiles "bas"	Immobiles "bas"
Empl/ouv non qual.	Mobiles asc.	Mobiles asc.	Immobiles "bas"	Immobiles "bas"

	Vague 1	Vague 2	Fusion
	-Ethnocentrisme -Libéralisme économique	-Préoccupation sociale	-Autoritarisme -Proximité partisane
Cadres immobiles	449	496	706
Mobiles descendants	236	241	346
Mobiles ascendants	656	718	1030
Empl/ouv immobiles	1309	1290	2064

Les conséquences politiques

- **Trois modèles d'analyse de la variance emboîtés sont testés :**
 - **Modèle 0 (référence) :** trajectoire intergénérationnelle (écarts bruts)
 - **Modèle 1 :** trajectoire intergénérationnelle et caractéristiques socio-démographiques classiques (âge, sexe, **niveau de diplôme**)
 - **Modèle 2 :** trajectoire intergénérationnelle, caractéristiques socio-démographiques classiques, orientation politique du père, orientation politique de l'individu

1. Ethnocentrisme et autoritarisme, un effet « position »

Scores d'ethnocentrisme et d'autoritarisme, modèle 2

		Ethnocentrisme		Autoritarisme	
		Modèle 2 (N = 1738)		Modèle 2 (N = 2967)	
Modalité de référence	Modalité active	Coefficient	Erreur type	Coefficient	Erreur type
Constante		1,53 ***	0,30	1,43 ***	0,18
Sexe <i>Femme</i>	Homme	-0,06	0,10	0,08	0,06
Age	Un an de plus	0,04 ***	0,004	0,008 ***	0,002
Trajectoire <i>Mobiles descendants</i>	Immobilés cadres	-0,52 **	0,21	-0,46 ***	0,13
	Immobilés ouvriers	0,08	0,20	0,10	0,11
	Mobiles ascendants	-0,39 *	0,19	-0,24 *	0,12
Diplôme <i>Supérieur (2ème ou 3ème cycle)</i>	Sans diplôme	2,41 ***	0,18	1,54 ***	0,12
	BEPC CAP BEP	1,79 ***	0,19	1,12 ***	0,10
	Bac technique ou général	0,83 ***	0,19	0,46 ***	0,11
	Bac +2	0,56 **	0,19	0,18	0,11
Orientation pol. du père <i>Droite</i>	Gauche	-0,11	0,15	0,05	0,09
	Ni gauche ni droite	-0,42 *	0,17	-0,15	0,09
Orientation pol. de l'ind. <i>Droite</i>	Gauche	-0,92 ***	0,14	-0,67 ***	0,08
	Ni gauche ni droite	0,69 ***	0,16	0,49 ***	0,09

Source : Panel électoral français 2002

R² = 0,335

R² = 0,272

*** significatif au seuil de 1%, ** au seuil de 5%, * au seuil de 10%

Lecture : dans le modèle 2, à autres caractéristiques contrôlées, les non diplômés ont un score d'ethnocentrisme significativement supérieur à celui des diplômés du supérieur. La différence est de 2,41 points.

2. Libéralisme économique, un effet « position »

Tabl.5a. Score de libéralisme économique, modèle 2

		Modèle 2 (N = 1661)	
Modalité de référence	Modalité active	Coefficient	Erreur type
Constante		4,30 ***	0,29
Sexe <i>Femme</i>	Homme	0,15	0,10
Age	Un an de plus	0,008 *	0,004
Trajectoire <i>Mobiles descendants</i>	Immobiles cadres	0,67 **	0,21
	Immobiles ouvriers	-0,03	0,18
	Mobiles ascendants	-0,001	0,19
Diplôme <i>Supérieur</i> <i>(2ème ou 3ème cycle)</i>	Sans diplôme	-0,43 *	0,19
	BEPC CAP BEP	-0,23	0,16
	Bac technique ou général	-0,07	0,18
	Bac +2	-0,11	0,17
Orientation pol. du père <i>Droite</i>	Gauche	0,02	0,15
	Ni gauche ni droite	0,24	0,16
Orientation pol. de l'ind. <i>Droite</i>	Gauche	- 1,16 ***	0,14
	Ni gauche ni droite	0,58 ***	0,15

Source : Panel électoral français 2002 $R^2 = 0,273$

*** significatif au seuil de 1%, ** au seuil de 5%, * au seuil de 10%

3. Préoccupation sociale, un effet « origine »

Tabl.5b. Scores de préoccupation sociale, modèle 2

Modalité de référence	Modalité active	Modèle 2 (N = 2031)	
		Coefficient	Erreur type
Constante		6,47 ***	0,25
Sexe <i>Femme</i>	Homme	-0,25 **	0,08
Age	Un an de plus	-0,008 *	0,003
Trajectoire <i>Mobiles descendants</i>	Immobiles cadres	0,16	0,18
	Immobiles ouvriers	0,43 **	0,18
	Mobiles ascendants	0,33 *	0,16
Diplôme <i>Supérieur</i> <i>(2ème ou 3ème cycle)</i>	Sans diplôme	-0,02	0,17
	BEPC CAP BEP	0,05	0,14
	Bac technique ou général	0,09	0,16
	Bac +2	0,19	0,15
Orientation pol. du père <i>Droite</i>	Gauche	0,11	0,12
	Ni gauche ni droite	-0,09	0,13
Orientation pol. de l'ind. <i>Droite</i>	Gauche	0,97 ***	0,11
	Ni gauche ni droite	-0,39 **	0,13

Source : Panel électoral français 2002 $R^2 = 0,212$

*** significatif au seuil de 1%, ** au seuil de 5%, * au seuil de 10%

- **Une recomposition originale du discours économique et social**
 - Une attitude hostile au libéralisme économique...
 - ...conjuguée à une faible préoccupation sociale
- **Une « nouvelle synthèse entre liberté et égalité » ?**
(Brouard et Tiberj, 2005)
 - Salariés dans des emplois d'exécution, les « déclassés » expriment un souci de protection de la part de l'Etat (hostilité au libéralisme économique)
 - Discours très hostile à l'égard des exclus (chômeurs, « assistés », etc.).
 - Confrontés à la mobilité descendante, nécessité de *se distinguer*. La réussite réside dans le fait *d'avoir un travail* : **sur-valorisation du travail** : exemple de l'hostilité au RMI

- **Sur-valorisation du travail : hostilité au RMI**

Tabl.5c. Considérer que « le Rmi donne le coup de pouce nécessaire »

Variable	Modalité	Coefficient	Erreur type	Odds ratio
	Constante	-0,74 **	0,25	
Sexe	<i>Femme</i>	<i>Réf.</i>	.	
	Homme	-0,17	0,09	
Age	<i>Un an de plus</i>	0,01 ***	0,003	
Trajectoire intergénérationnelle	<i>Descendants</i>	<i>Réf.</i>	.	
	Immobilés cadres	0,36 *	0,17	1,53
	Immobilés ouvriers	0,35 *	0,16	1,47
	Ascendants	0,45 **	0,17	1,52
Diplôme	<i>Supérieur</i>	<i>Réf.</i>	.	
	Sans diplôme	0,57 **	0,18	1,76
	BEPC CAP BEP	0,36 *	0,16	1,43
	Bac technique / général	0,53 **	0,16	1,70
	Bac + 2	0,27	0,16	
Orientation politique du père	<i>Droite</i>			
	Gauche	0,12	0,11	
	Ni gauche ni droite	0,27	0,15	
Orientation politique de l'individu	<i>Droite</i>			
	Gauche	1,14 ***	0,11	3,12
	Ni gauche ni droite	0,41 **	0,13	1,51

Source : Panel électoral français 2002 N=2434

*** significatif au seuil de 1%, ** au seuil de 1%, * au seuil de 5%

Les conséquences politiques

Tabl.6a. Trajectoire intergénérationnelle et préférence partisane

	Gauche	Droite	Extrême-droite	Aucune	Total
Immobilés cadres (N=551)	49,1 (N=270)	40,6 (N=224)	2,4 (N=13)	7,9 (N=44)	100 (N=551)
Mobiles descendants (N=294)	47,6 (N=140)	36,4 (N=107)	9,5 (N=28)	6,5 (N=19)	100 (N=294)
Mobiles ascendants (N=799)	58,9 (N=471)	32 (N=256)	3,3 (N=26)	5,8 (N=46)	100 (N=799)
Immobilés empl / ouv (N=1531)	55,6 (N=851)	26,5 (N=406)	7,2 (N=110)	10,7 (N=164)	100 (N=1531)
Ensemble (N=3175)	54,6 (N=1732)	31,3 (N=993)	5,6 (N=177)	8,6 (N=273)	100 (N=3175)

Source : Panel électoral français 2002

Les conséquences politiques

Tabl.6c. Proximité partisane avec l'extrême droite

Variable	Modalité	Coefficient	Erreur type	Odds ratio
	Constante	-4,28 ***	0,68	
Sexe	<i>Homme</i>			
	Femme	-0,52 **	0,19	0,60 (1,67)
Age	<i>Un an de plus</i>	-0,03 ***	0,007	
Trajectoire intergénérationnelle	<i>Descendants</i>			
	Immobiles cadres	-0,94 **	0,42	0,39 (2,56)
	Ascendants	-0,68 **	0,32	0,51 (1,96)
	Immobiles ouvriers	-0,55 *	0,28	0,58 (1,72)
Diplôme	<i>Supérieur</i>			
	Sans diplôme	-0,08	0,42	
	BEPC CAP BEP	-0,40	0,39	
	Bac technique / général	-0,57	0,46	
	Bac + 2	-0,69	0,54	
Orientation politique du père	<i>Droite</i>			
	Gauche	-0,30	0,21	
	Ni gauche ni droite	-0,50	0,29	
Ethnocentrisme-autoritaire	<i>Un point de plus</i>	0,55 ***	0,06	
Défiance politique	<i>Un point de plus</i>	0,18 **	0,06	

Source : Panel électoral français 2002 N= 3171 AIC = 899,800

*** significatif au seuil de 1%, ** au seuil de 5%, * au seuil de 10%

Deux hypothèses alternatives

1. Un effet de la frustration relative ?

- Ecart entre les aspirations initiales de réussite et la réalité :
 - Les « désillusions probables » (Thélot, 1982)
 - Le « désenchantement » des déçus de la compétition scolaire (Bourdieu, 1978)
 - Les comportements « anoniques » (Merton, 1938)
- Cette « frustration relative » ressort du vote FN :

« Les effets déstabilisateurs du changement social et notamment de la mobilité, ascendante ou descendante, qu'il provoque ont été étudiés. La rupture avec son milieu d'origine, l'effort d'adaptation au milieu d'arrivée, tout comme la perte de statut lié au déclassement auraient un coût psychique élevé, propice au développement des extrémismes » (Mayer, 2002, pp. 87-88).

Travaux qualitatifs menés auprès de militants ou d'électeurs frontistes : nombre d'électeurs se prononçant pour Le Pen dès 1983 « connaissent un déclassement, avec un sentiment d'injustice et d'irréversibilité sur leur trajectoire sociale » (Le Bohec, 2005, p.21).

2. Un effet de la recomposition originale du discours économique et social ?

- Coexistence au sein du même discours de deux fragments traditionnellement opposés :

- Un fragment « social » :

exigence de protection → les « petits » et les « sans-grades »

- Un fragment « libéral » :

« Sur-valorisation » du travail → Les « assistés »

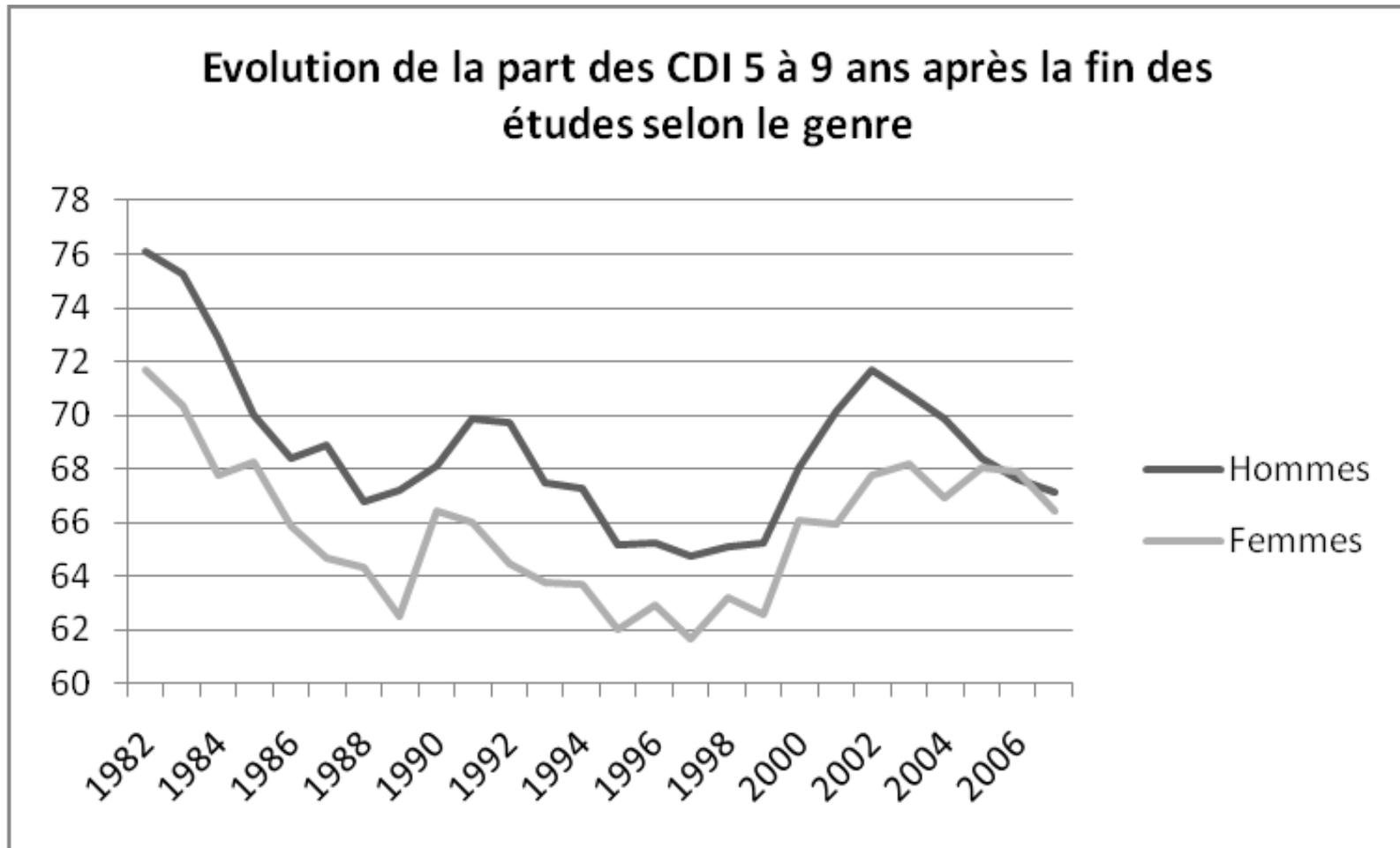
(3)

**Les générations nées après les années 1960 : vers une
reprise de l'ascenseur social?**

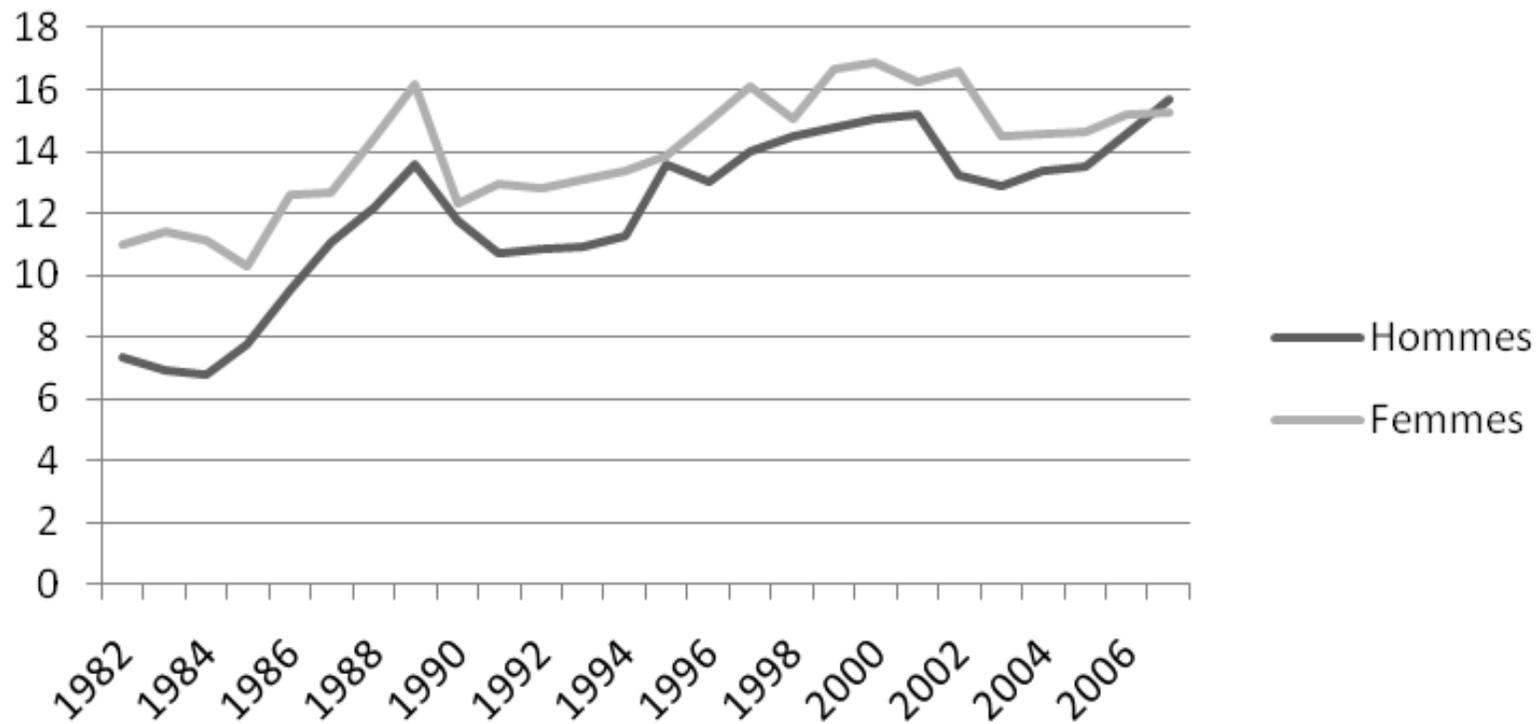
Méthodologie

- Suivi du devenir professionnel des individus sortis de l'école (formation initiale) depuis 5 à 8 ans
 - Situation sur le marché du travail (CDI, emploi précaire, chômage)
 - Nature de l'emploi exercé (catégorie socioprofessionnelle)
- Un quart de siècle d'évolution : enquêtes Emploi 1983-2008

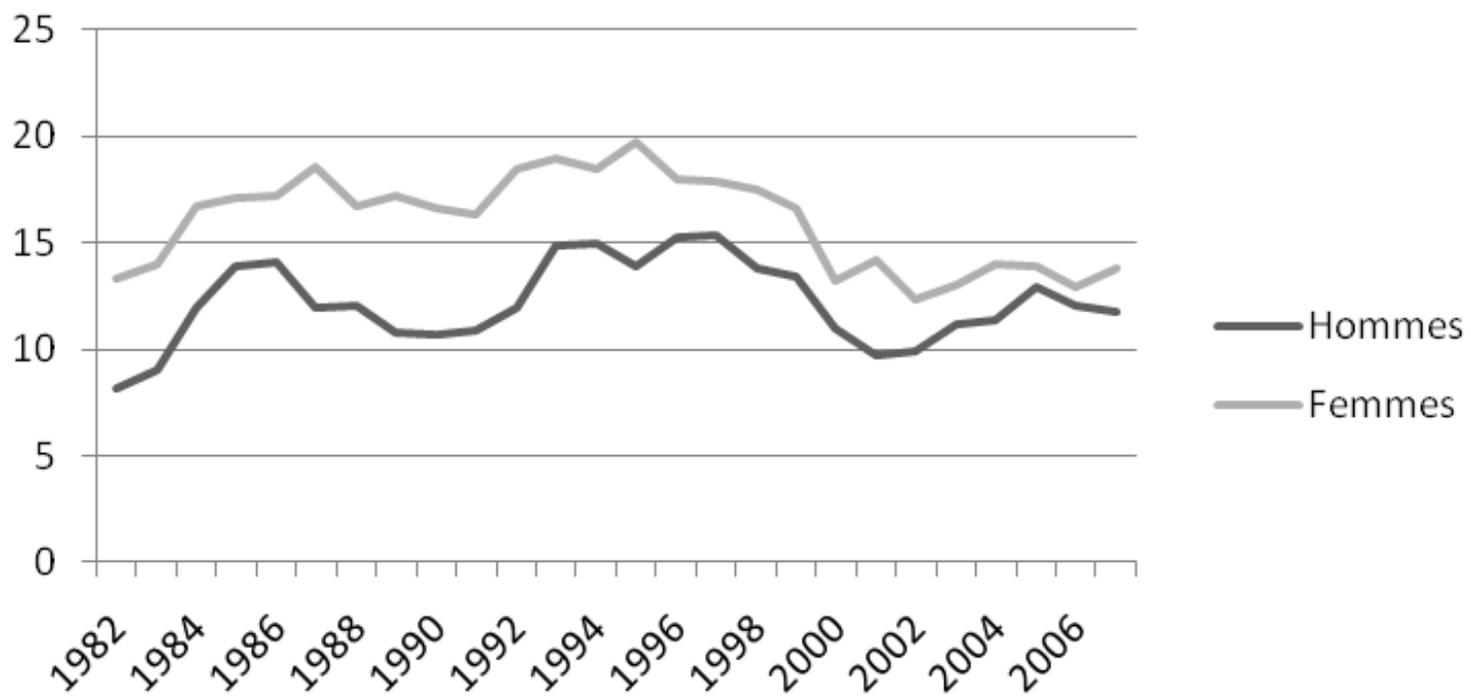
La montée des emplois précaires



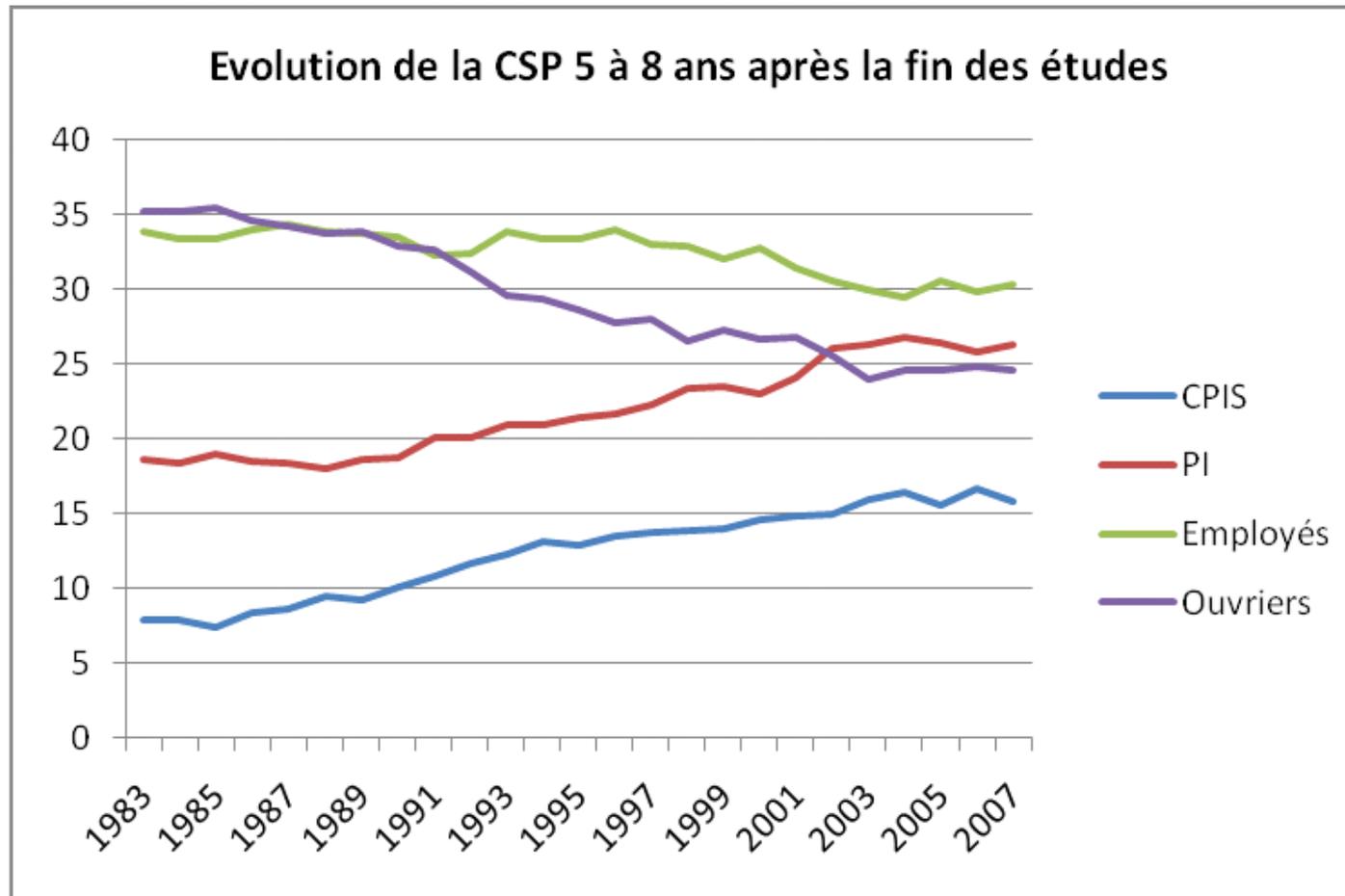
Evolution de la part des emplois précaires 5 à 9 ans après la fin des études selon le genre



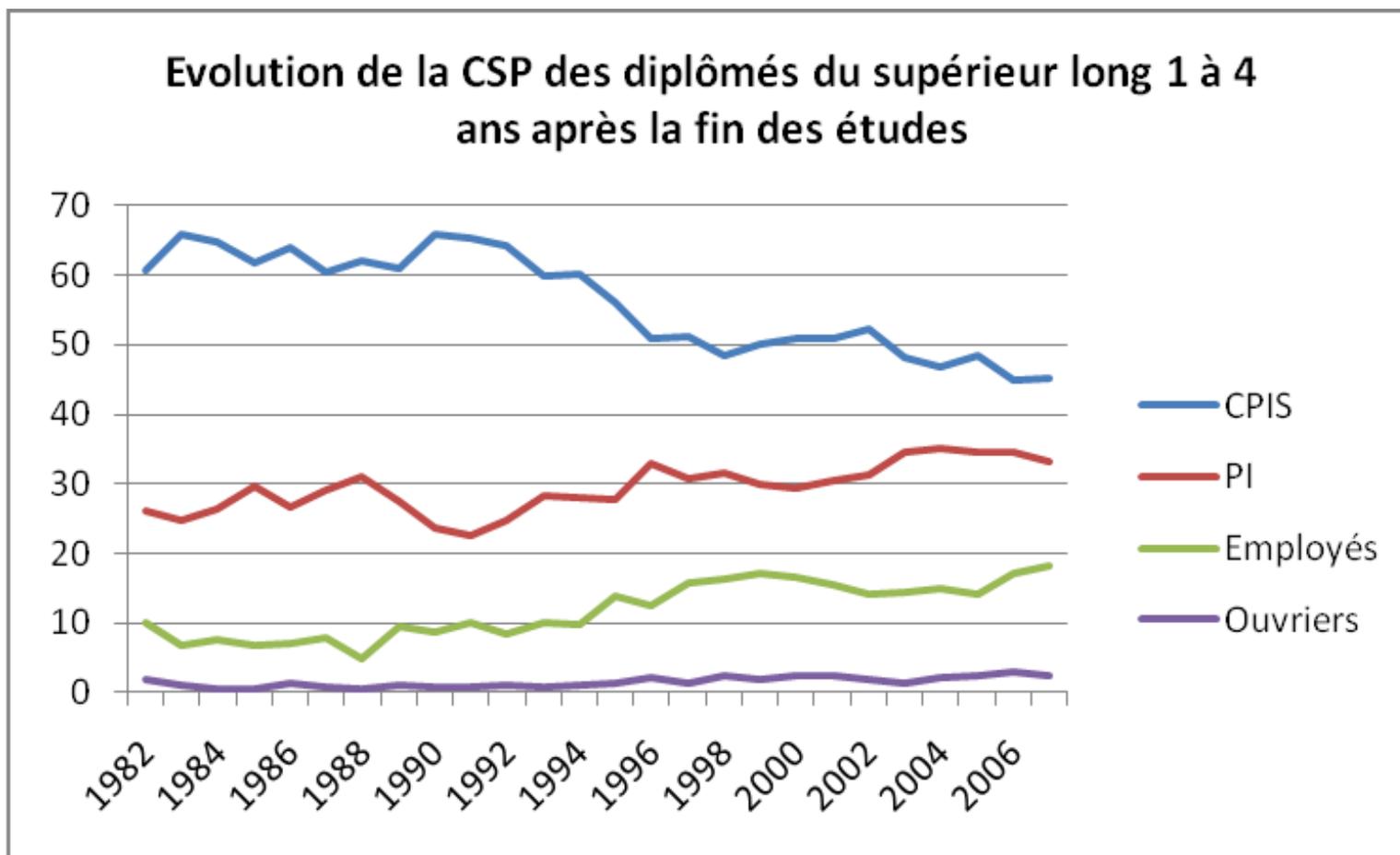
Evolution du taux de chômage 5 à 9 ans après la fin des études selon le genre



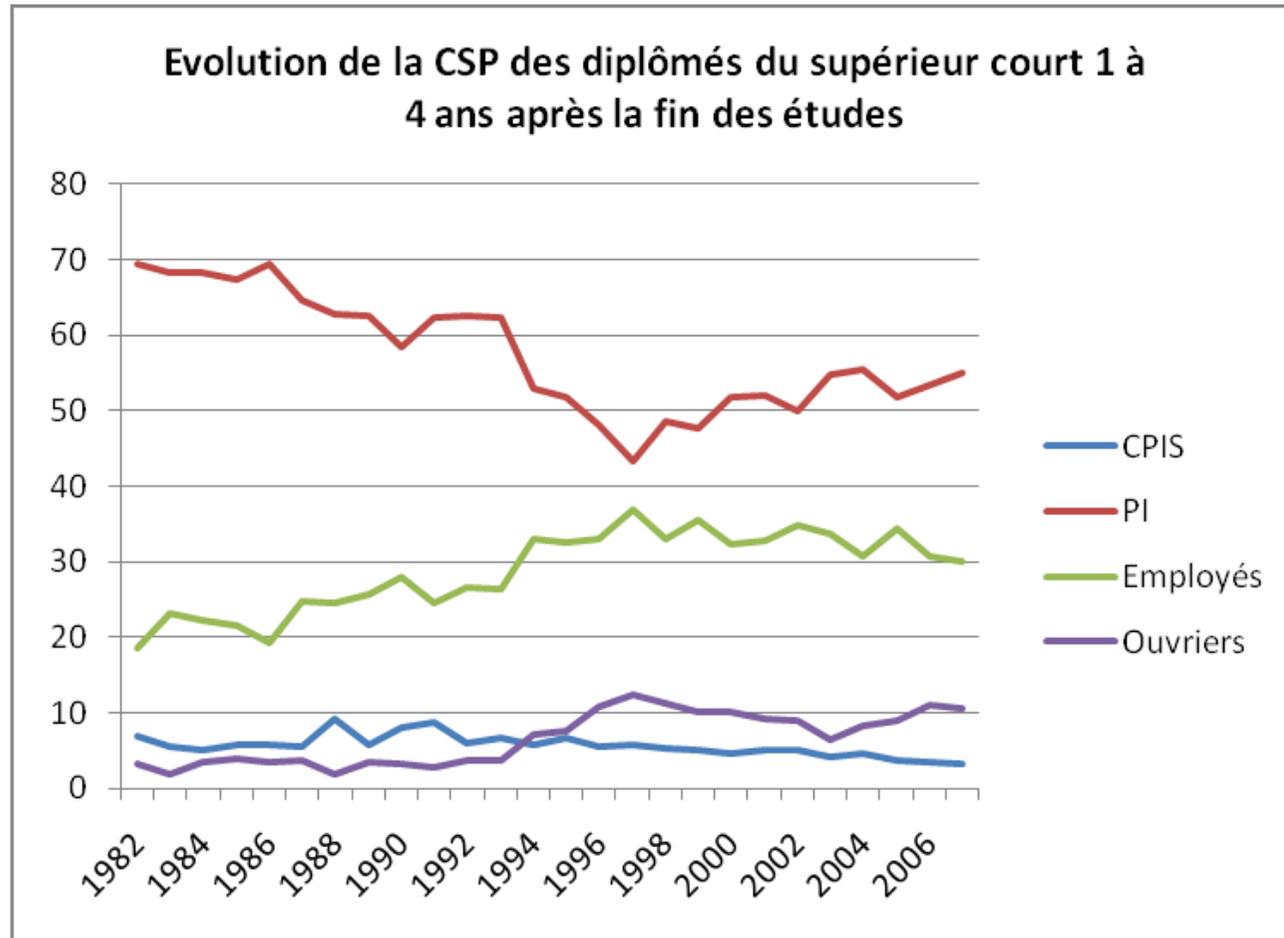
Un accès plus fréquent au salariat d'encadrement...



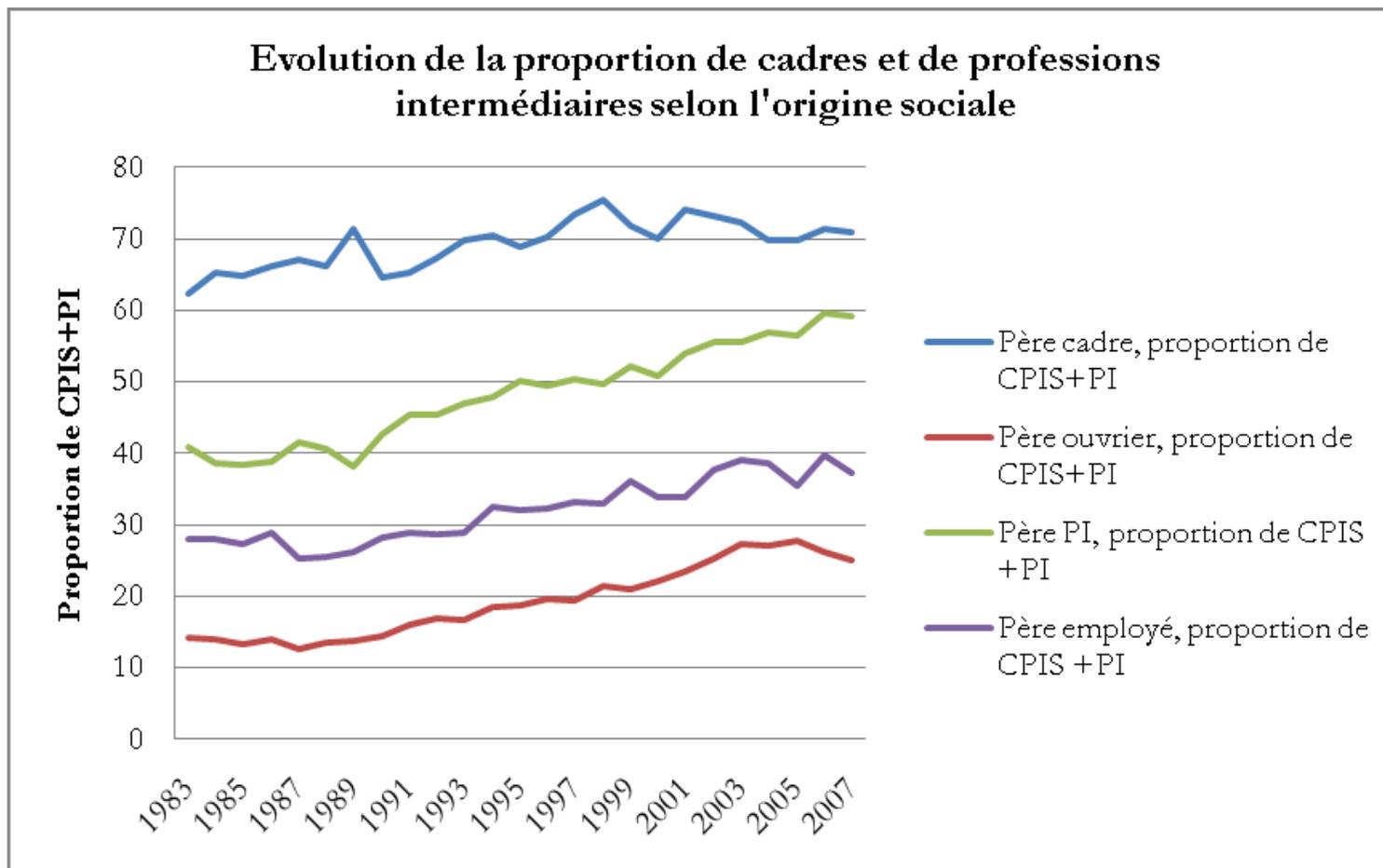
... rendue possible grâce à la diffusion des diplômes



... rendue possible grâce à la diffusion des diplômes

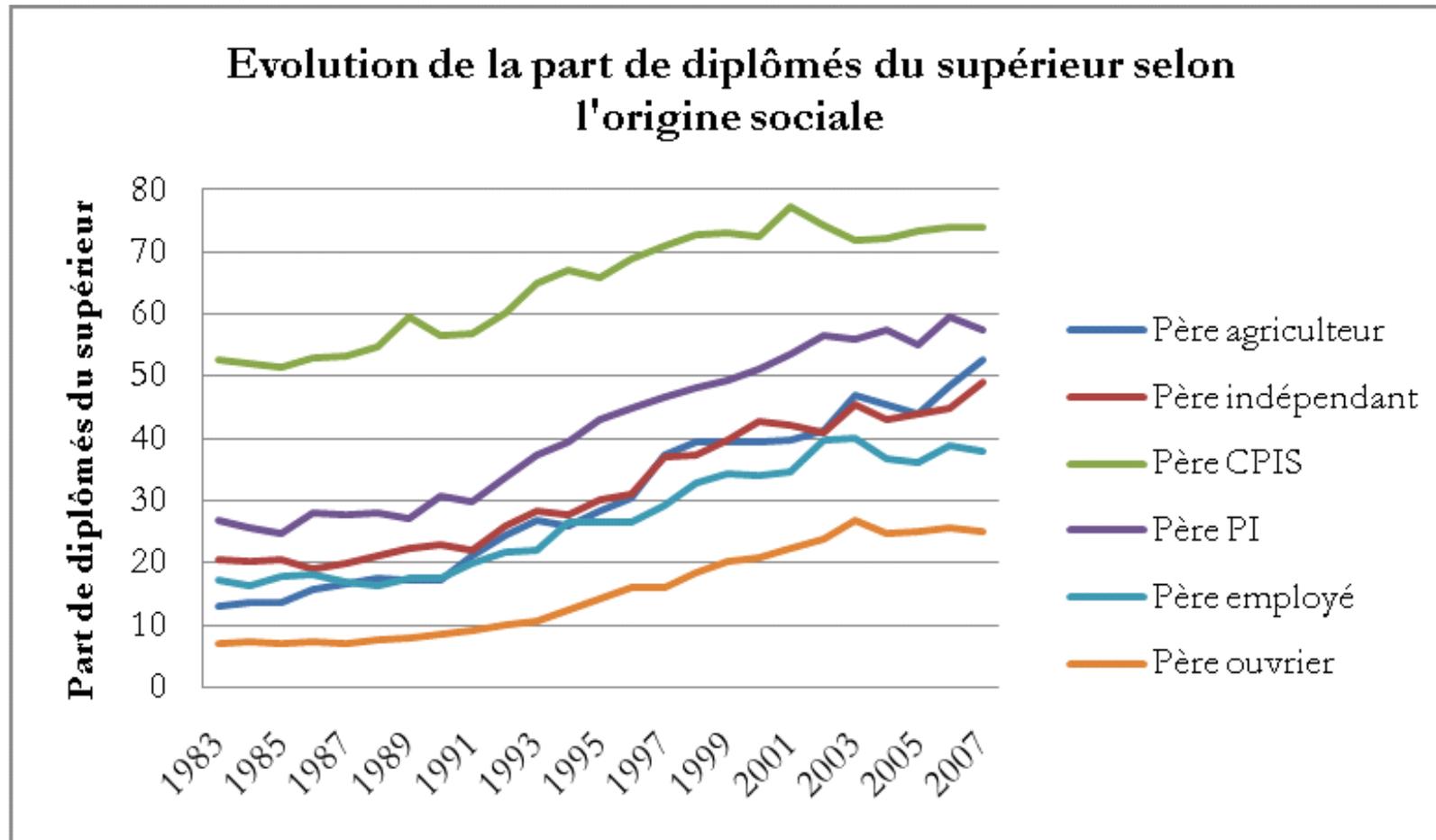


Le maintien d'inégalités fortes selon l'origine sociale



Le poids de la reproduction sociale : en 1983, 84% des enfants d'ouvriers sortis de l'école depuis 5 à 8 ans étaient employés ou ouvriers; ils sont encore 74% en 2008

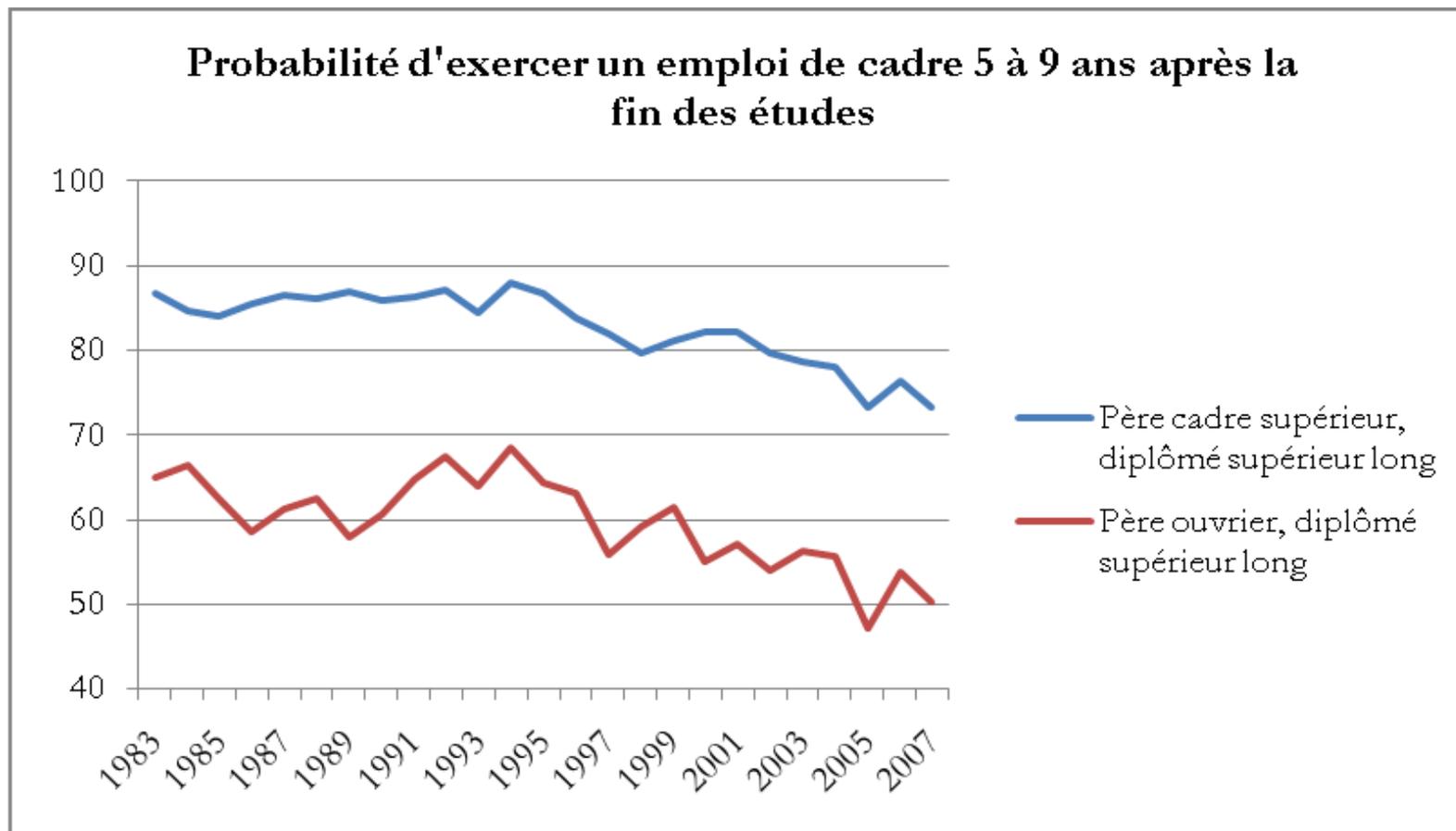
La diffusion inégale des diplômes



~~A diplôme équivalent, la persistance~~ des enfants des classes populaires (1)

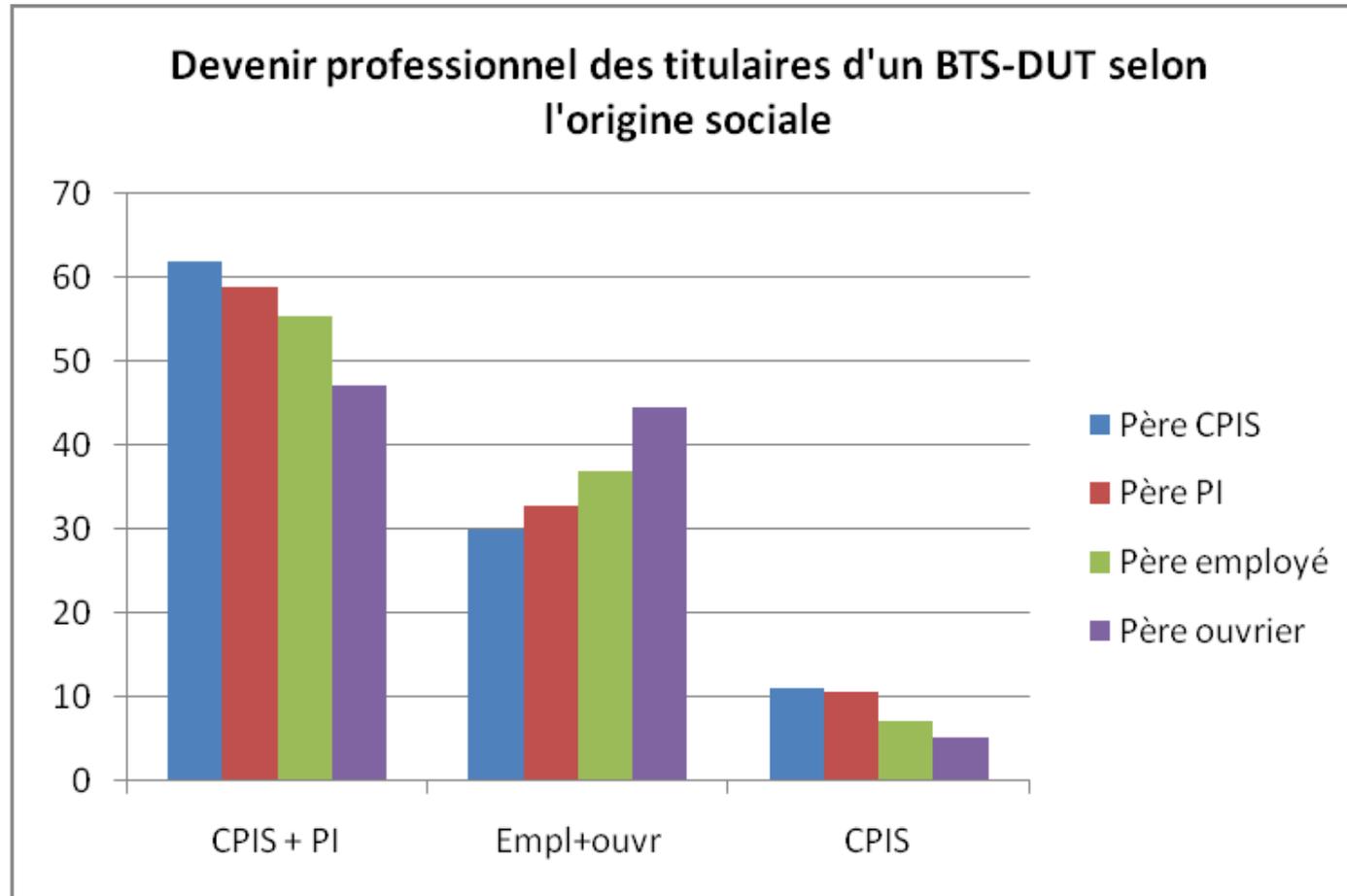
- Modèles de régression logistique par année entre 1983 et 2008
 - On cherche à modéliser la probabilité d'être cadre 5 à 9 ans après la fin des études
 - Variables explicatives : diplôme, sexe, origine sociale, âge
 - On s'intéresse aux diplômés du supérieur long

A diplôme équivalent, la persistance des enfants des classes populaires (2)



Un différentiel toujours supérieur à 20 points

A diplôme équivalent, la persistance des enfants des classes populaires (3)



Conclusion

- Au cours du dernier quart de siècle, parmi les individus sortis de l'école depuis 5 à 9 ans :
 - Recrudescence de l'accès au salariat d'encadrement
 - Rendue possible par le diffusion des diplômes, car à diplôme équivalent, les perspectives s'assombrissent (dévalorisation des titres scolaires)
- Concernant les inégalités sociales :
 - La reproduction sociale, parmi les enfants d'ouvriers, n'a diminué que de dix points en 25 ans
 - Une pénalité importante subsiste pour les enfants d'ouvriers, à niveau de diplôme équivalent